

La Smart AV Tango se commande d'un doigt

La société australienne Smart AV s'est fait connaître, voici quelques années, pour sa surface de contrôle Mix, équipée d'une arche tactile regroupant vumètres et contrôle de paramètres. La Tango, beaucoup plus abordable, reprend une bonne partie de sa philosophie d'utilisation. Sa particularité: un très grand écran tactile...



Un gros plan sur la Smart Av Tango met en évidence la qualité de fabrication. Tôles épaisses, jaders professionnels, bords espacés, encodeurs et touches finies à manipuler.

La console Smart AV Mix a fait les beaux jours de plus d'une AES ou d'un SATIS... Superbe, elle intègre une arche courbe allant beaucoup plus loin qu'un « simple » bandeau de vumètres, puisqu'elle propose des fonctions tactiles avancées. L'engin a été décliné en version Post, puis en version *light* à un tarif plus étudié, les MonARC. Aboutissement de cette démarche, la surface de contrôle Tango, compatible Cubase/ Nuendo, Logic, Pyramix, Pro Tools, Digital Performer, Final Cut Pro, Soundtrack... reprend des pans complets de ses grandes sœurs, à un tarif beaucoup plus abordable. Examen de la bête, présentée en septembre 2008 et disponible en France depuis janvier 2009...

Fondamentaux

Commençons par les fondamentaux... La Tango possède une alimentation secteur externe. Elle se connecte à l'ordinateur via Ethernet, et possède sa propre adresse IP. Toute la procédure de connexion réseau est bien décrite dans le manuel utilisateur. Le logiciel interne de la Tango se transfère via une clé USB. Il faut ensuite installer les modules Tango dans le logiciel que vous utilisez, qui se trouvent sur un CD-ROM livré ou se téléchargent depuis le site Web du fabricant, très complet d'ailleurs, ou depuis celui de l'importateur (1). Là encore, la procédure est impeccablement détaillée dans le mode d'emploi, pour Nuendo et Logic. Physiquement, la Tango

mesure 66 cm de large, 67 de profondeur, et 23 de haut, pour un poids de 22 kg.

Rappelons que le mot Tango, en latin, signifie « je touche ». L'originalité de la surface de contrôle Tango réside bien évidemment dans son grand écran tactile 22 pouces, disposé sur un pan incliné, avec 16 encodeurs tactiles en regard, une exclusivité marquante! L'idée est ici de « toucher la musique: la célèbre arche associée à la marque, que les démonstrateurs balayaient du doigt lors des séances de découverte de l'engin au SATIS ou à l'AES par exemple, se voit ici déclinée en un bandeau tactile courant en haut de l'écran, appelé MonARC. C'est un peu petit (27,54 ou 108 voies tiennent ainsi sur toute la largeur,



214

selon le mode activé), mais pour chaque voie, le MonARC indique le numéro, le nom, le statut de Mute et de Solo, un vumètre, le statut d'automation du fader, l'indicateur de statut de traitement de dynamique, d'égalisation, de départ aux, et comporte un vumètre et un indicateur UPO. L'abréviation signifie Universal Programmable Overview, et l'information visualisée change selon le contexte. Par exemple, en mode Groupe, il indique les pistes groupées. Une bonne partie de la surface de l'écran tactile est réservée aux prolongements graphiques des tranches; à gauche et à droite prennent place des bandeaux verticaux plus spécifiques. Signalons que la surface de contrôle abrite un ordinateur, sur lequel tourne évidemment le logiciel d'exploitation interne, mais aussi des modules logiciels développés par les ingénieurs de Smart AV, en collaboration avec ceux de Steinberg ou Apple par exemple, et qui reprennent des pans graphiques complets du logiciel de station de travail utilisé, Cubase ou Logic par exemple. On retrouve par exemple sur l'écran de la Tango les slots d'insert de ces logiciels, avec leurs graphismes familiers. Les logiciels moins compatibles, Digital Performer ou Pro Tools par exemple, sont commandés en HUI. Signalons que la surface de base peut recevoir deux bacs d'extension: le premier est passif, le second forcément actif.

Première impression, avant même de toucher la Tango: la qualité de fabrication! Tôles épaisses, faders vraiment professionnels (des ALPS 100mm tactiles et motorisés), bien espacés, encodeurs/touches faciles à manipuler, groupage des commandes en sections thématiques: Monitoring, Expert,

ARC, transports, équipées de touches lumineuses caractéristiques... Tout cela sera familier à ceux qui connaissent déjà les produits de la marque.

Centre, gauche et droite

Au milieu de la surface de contrôle, se trouvent 8 faders, au centre de voies particulièrement larges (environ 4cm). Chaque tranche se prolonge graphiquement à l'écran, comme déjà mentionné. En dessous du fader, une touche lumineuse repérée H, comme Hold; elle sert à isoler la voie des actions suivantes, un Isolate en quelque sorte. Au-dessus du fader, prennent place une touche M (comme Mute), des points tactiles (sortes de petites hilles d'acier très originales et pratiques) Inject et Solo et un encodeur/touche cranté et tactile, sélectionnant immédiatement la voie dès qu'on le touche, sélection dans le logiciel et sur le bandeau MonARC du haut de l'écran, où le numéro de la piste et son nom passent en blanc. Inject sert à redispenser les pistes à l'écran: un doigt dessus, l'autre appuyant sur la voie désirée dans le MonARC, et, par exemple, la voie 17 se retrouve près de la voie 5, en une fraction de seconde. À gauche du groupe des 8 faders, se trouvent les sections Monitoring et le panneau Expert; à droite, la section Transports et raccourcis et le pad pour la souris, un peu surdimensionné d'ailleurs pour un rôle complémentaire accessoire, le but de la Tango étant justement de se passer de la souris pour utiliser son logiciel audio!

À gauche de la partie faders, se trouve, en haut, la section Monitoring. Fort classiquement, on y trouve l'encodeur de réglage de volume (appuyer dessus active le Dim), des touches de sélection de moniteurs (big/small),



La Tango en version 32 faders.

une touche mono, et deux touches de talkback (non indépendantes pour l'instant), sans oublier une touche Reference, qui rétablit un niveau calibré établi à l'avance. L'intégration avec la section Monitoring de Logic est poussée très loin.

La partie « Expert », en dessous, est plutôt orientée « mixage » : groupes de contrôles (fader, Mute, Solo) facilement constitués grâce aux faders tactiles, gestion du Solo (PFL/AFL/SIP, selon les logiciels) avec grosse touche/LED rouge Solo Clear pour annuler immédiatement la fonction... La touche Chair fait défiler les voies sur les 8 faders, par exemple, toucher la piste 16 sur le MonARC envoie immédiatement les pistes 13 à 20 sur les 8 faders. Autrement dit, balayer le MonARC avec le doigt fait défiler toutes les pistes du projet devant l'opérateur. Les pistes sont alors séquentielles; pour choisir des pistes non contiguës, le mode Wipe permet de les choisir, en les touchant dans le MonARC, les pistes allant sur les voies, et ces configurations sont évidemment mémorisables. Un chronomètre intégré valide le choix au bout de quelques secondes, avec affichage graphique du temps restant. Pour s'y retrouver, les pistes assignées aux faders apparaissent en jaune sur le MonARC, la piste active en blanc et les pistes non assignées en bleu.

L'intégration tactile avec le MonARC est poussée très loin. Par exemple,

pour Muter ou écouter en solo des pistes, il suffit de maintenir la touche enfoncée puis de glisser le doigt sur les pistes concernées dans l'ARC à l'écran. Même principe pour rétablir le gain unitaire (touche unity) ou armer en enregistrement (touche arm). Pour savoir quelles pistes sont groupées, il suffit d'appuyer sur la touche group pour voir sur le MonARC les pistes intégrées, qui se distinguent par l'activation de leur indicateur UPO.

À droite de la partie faders, la section de transports et de raccourcis, qui s'articule autour d'une molette de Jog métallique, trois alvéoles, encadrée des touches lumineuses du curseur, de transport, de marqueurs, et de 5 Smart Locators indépendants des locators du logiciel. Le « tapis de souris » est intégré en dessous de cette section. On aurait pu rêver d'un grand trackpad, mais ce n'est pas le cas...

À l'écran

En mode normal d'utilisation, on retrouve à l'écran les 8 pistes de travail, dans le prolongement des faders physiques, avec des blocs graphiques indiquant le panoramique, l'égalisation, la section de dynamique, les inserts (8 pour Nuendo, 7 + le 1^{er} instrument inséré pour Logic), les départs, le Trim et la polarité, etc. Il suffit d'appuyer sur le champ graphique concerné pour l'activer et l'éditer, mais pas sous forme tactile, cette fois (impossible de « dessiner » une courbe d'EQ à l'écran, par exemple, ce qui n'aurait de toute façon que peu d'intérêt)... Notons, en bas de cet affichage par fader, la présence d'un encodeur linéaire tac-

tile. Il manque un peu de précision, mais s'avère très utile.

Sur la droite de ces 8 voies à l'écran, la voie sélectionnée est déployée en grand dans la vue Active Channel: on y retrouve la vue globale du Monitoring avec indicateurs de niveau (5, 1 le cas échéant), un timecode, des vues globales des paramètres d'égalisation, d'inserts et de traitements de dynamique, le niveau précis du signal sur la voie (53 segments), le nom, l'affichage de la courbe d'égalisation, etc. Tout est là, de façon centralisée. Sur la gauche sont rassemblés les sélecteurs de page. On compte 18 touches de sélection, dont beaucoup sont vides: de quoi évoluer par la suite! Pour l'instant, les touches disponibles sont System (accès aux paramètres système de la Tango), Keyboard (clavier Mac ou PC virtuel à l'écran, QWERTY hélas), Edit... Sur la droite, les 16 champs correspondant aux encodeurs tactiles, dont le rôle change évidemment selon la section sélectionnée sur la voie.

Un des modes les plus intéressants de la Tango est le Panel Control, panneau d'édition virtuelle en français. La plus grande partie de l'écran laisse alors place à 10 onglets de 100 cases tactiles chacun, avec code couleur et libellé réglables par l'utilisateur, permettant d'appeler, après assignation (il existe des presets, ou l'utilisateur peut procéder « à la main »), n'importe quelle fonction d'édition de Nuendo ou Logic, par exemple. Plus besoin de retourner dans le logiciel et d'aller dans le menu, sous-menu, sous-sous-menu... Une collection de raccourcis tactiles à faire rêver le plus acharné des monteurs son! On peut aussi assigner des commandes physiques, et des modes de visualisation permettent d'apercevoir quand même

un peu de ce qui se passe sur les voies assignées aux faders.

Conclusion

Pour avoir assisté à une longue démo dans les locaux de Floating Point Audio, l'importateur Smart AV en France, nous pouvons certifier qu'avec un peu d'habitude et d'expérience, le travail est très rapide et facile. Certaines explications qui peuvent paraître un peu laborieuses à l'écrit sont évidentes une fois devant la Tango. Et comme souvent sur les machines bien pensées, une fois que l'on a compris un peu de la logique, les premiers essais sont souvent les bons, ce qui évite de recourir au mode d'emploi. On devient sans doute très vite un power user, et Ramine Parsivand nous a montré, dans ce domaine, quelques trucs assez étonnants avec Cubase 5...

Grâce à sa souplesse et à son adaptabilité, la Tango s'utilise aussi bien en postproduction qu'en musique. Côté tarifs, la Smart Console Tango de base, avec ses 8 faders, est proposée à 5990 euros HT. Les ingénieurs ont prévu des extensions, plaçables à gauche ou à droite: elles reprennent les voies, 16 touches Macro programmables, et l'écran 22 pouces affiche 27, 54 ou 128 pistes supplémentaires sur son MonARC. L'extension 12 faders passive est à 5190 euros HT. La seconde extension, obligatoirement active, est à 6190 euros HT. Une surface 32 faders pour moins de 20000 euros, donc soit moins cher que bien des « références » dans le domaine, n'offrant pas la même souplesse ni le même degré d'innovation. Une fois l'habitude prise d'explorer le grand écran tactile pour activer les fonctions, il est difficile de revenir en arrière. L'intégration avec les logiciels est déjà réussie, et ne peut que s'améliorer. La Tango est déjà aboutie telle quelle, mais les marges de progression de son interface tactile, par exemple, nous mettent déjà l'eau à la bouche... Et les ingénieurs de Sydney ont la réputation de répondre rapidement aux sollicitations de leur clientèle.

Franck Ernoult

(1) www.floatingpointaudio.com



Le MonARC en haut de l'écran, ici en version 27 voies, avec les voies 4 à 11 déployées sur la surface et la voie 11 active.